

POURQUOI

dossier de production

POURQUOI PAS LA FORÊT ?

LA FORÊT ?



Collectif Points de Suspension

Création été 2025

Récits sonores désarticulés, sous forme
d'installation permanente pour lieux
extérieurs intra-muros

« Je suis là, venez, ne venez pas, trouvez-moi, fuyez, répondez-moi, je suis votre frère, l'amante, un étranger, je suis la mort, j'ai peur, je suis perdu, où êtes-vous ? Dans quelle direction dois-je courir, vers quelle crête, sur quel sommet ? C'est la nuit. Percez le brouillard d'une étoile sonore, que je la suive ! »

NOTE D'INTENTION

Solène lit des **textes** en boucle. Toujours les mêmes, depuis des années. Elle les a absorbés, intégrés, digérés. Elle les a fait siens. Ils sont toujours là, dans la tête et au fond de l'estomac. Les mots ont parfois perdu le sens que leurs auteurices leur avaient donné. Ils résonnent maintenant comme des mantras.

Se-Hui manie plusieurs **langages**, celui de la **voix**, celui du **corps**, celui des **sons**. Elle se balade à la frontière entre ces territoires. Parfois elle traverse la frontière, parfois elle l'évite, parfois elle la longe. Avec ces langages Se-Hui construit de la variation.

Depuis le temps, Solène a écrit des textes. Elle a aussi écouté des récits à la **radio**. Elle aime quand à travers des mots lus, dits ou écrits, on effleure la complexité des langages. Quand on se cogne contre les défis de la communication. Elle mélange des textes, comme dans un mixeur de cuisine. Elle **découpe** et **colle** ensemble des mots qui ne se connaissent pas, qui ne viennent pas du même monde.

Se-Hui écrit également. C'est souvent de la **musique**. Elle compose pour les personnes, c'est comme une contrainte pour mettre en place des règles du jeu. Oui, Se-Hui s'amuse à déjouer les codes d'écriture classique. Elle compose des règles du **jeu** sous forme de musique, ou l'inverse. C'est une manière d'enfiler le costume de quelqu'un d'autre, habiter leur espace et se faufiler dans leur propre langage pendant un temps.

De ces points de départ, Se-hui et Solène ont eu envie d'ouvrir un dialogue entre elles, entre leurs pratiques. Travailler sur la variation d'un texte qui serait joué, lu, écouté, mis en musique, détricoté et interprété.

Un dialogue de ventriloques, où le son, comme une matière qu'on dissèque et qu'on pétrie, est le fil rouge. Le son sous toutes ses formes, qu'il sorte de nos corps, d'instruments de musique ou de machines.

Le texte est la colonne vertébrale, la base de laquelle on part pour créer des variations. La narration a été brisée et chaque petit bout de récit vient se nicher dans des coins improbables... Ou bien ils ont été recollés ensemble tel un cadavre exquis.



©Martin Vidy

Le sujet est vaste et on n'a qu'une heure :

POURQUOI PAS LA FORÊT ?

LE TEXTE

LES TEXTES

Pourquoi pas la forêt ? Et pourquoi on irait pas en forêt ? Pourquoi on irait ? Pourquoi on a peur là bas ? Pourquoi on s'y sent bien ? Pourquoi on s'y perd ? Pourquoi on y trace des chemins ?

Autant de questions que nous nous sommes posées, autour de la forêt. Un titre à double sens qui traduit notre ambiguïté face à la quête, peut-être vaine, de se réinsérer dans notre environnement en tant qu'être vivant.

Et après des essais, des déconvenues, des découvertes, des échecs, on a décidé que notre sujet ça serait bien ça : fouiller notre rapport aux milieux sauvages, interroger notre vulnérabilité dans la tentative de «reconnexion», mettre sur la table la cécité dont on fait preuve quand il s'agit de relationner avec les autres formes de vie.

Pour accompagner nos écritures, pour ne pas être seules face à ces grandes et plus petites questions, on a décidé d'aller chercher des amis du vivant, des poétesses, des romanciers, des philosophes. On a été piocher des extraits de texte chez des auteures telles que Vinciane Despret, Baptiste Morizot, Dino Buzzati, Ursula Le Guin ou encore Ernest Thompson Seton.

Avec ces bouts de récits, on compose, on découpe, on colle, on triture, on arrange (comme en musique). On s'en approche suffisamment près pour perdre le contexte original, pour saisir ce que les mots disent dans l'instant.



CRÉATION SONORE

LES SONS, LA MUSIQUE

La table est recouverte de bric à brac. Il y a des objets du quotidien et des matériaux bruts qui s'entrechoquent, des clochettes qui sonnent et s'harmonisent avec des petits synthés. Des jouets qui font du bruit, des boîtes à musique, des bouts de batterie et des machines.

Se-Hui et Solène sont à la recherche de sons évocateurs, entre bruitage et musique de film. Les sons produits construisent le décor de ce qui se joue dans les textes. Tissés à travers les mots, ils dessinent les contours de l'espace, nous indiquent le temps qu'il fait, l'humeur des personnages. Parfois les notes des synthés viennent jouer en contrepoint avec les paroles qui sont dites. Un jeu de cache-cache ou de mimétisme.

Des nappes et des ambiances sonores qui charrient de petites mélodies entêtantes. Des bruits du quotidien amplifiés sur fond de musique répétitive.

Il y a aussi les voix. Les nôtres et celles de personnes que l'on a interrogé au cours de nos résidences, sur ce que leur évoque la forêt. Elles chantent en chœur, elles se chevauchent et se répondent.

Et il y a les enregistrements de paysages sonores, des témoignages d'espaces que l'on a rencontré, le bruit de nos pas dans les chemins de forêt, les chants des oiseaux qui varient du soir au matin.

La création sonore de ce spectacle se fait par strates, par empilement, mais aussi par rupture et par contradiction. L'idée est de toujours rester sur le fil, afin que les paroles, les paysages sonores et la musique se fondent les uns avec les autres et ne fassent qu'un.

Quelques extraits audio du travail de recherche par [ici](#)



LES MODES DE JEUX

3 personnes sont en scène.

Se-Hui joue de la musique et fait du bruit avec des objets, parfois elle chante, parfois elle parle.

Solène parle, lit et bidouille des sons qui sortent par les enceintes.

Bientôt il y aura une troisième personne, qui s'occupera du son qui sort par les enceintes. Mais pas que, peut-être qu'elle bidouillera aussi des sons par ci par là.

Justement, des enceintes vont sortir des sons.

Parfois de la musique originale composée, jouée et enregistrée par des musicien.nes pendant les temps de création.

Parfois ça sera de la musique enregistrée et empruntée à d'autres gens, qui sont loin.

Parfois seront diffusées des paroles de personnes qu'on ne connaît pas, parfois des paroles de Se-Hui et Solène.

Parfois des bouts de textes lus ou chuchotés, un peu comme à la radio.

Il y aura aussi du field recording, des enregistrements de paysages sonores, comme celui de la forêt.

Au milieu de tout ça, les corps. Les corps des interprètes, et les corps des spectateurices. Des présences, des incarnations, des supports au jeu, à l'interactif. Le corps qui se meut par le son, le son toujours qui guide nos pas et nos actions. Une interaction souhaitée avec le public, qui devient un élément tangible du spectacle, mais ça on ne sait pas encore comment.

Le but c'est que tous ces modes de jeux s'entremêlent et se confondent, se bousculent un peu aussi. Que les oreilles des spectateurices soient baladées d'un point à un autre, sans que cela fasse sens au premier abord. Que l'on traverse le spectacle comme un chemin sinueux, qui prend sens une fois qu'on est arrivée... ou pas.

Le spectacle prend la forme d'une installation sonore permanente au cours de laquelle nous intervenons plusieurs fois. Nous pouvons fixer des rendez-vous avec le public ou bien faire en fonction de la fréquentation. La scénographie accueille le public, qui vient se détendre sur les transats et coussins pour écouter les sons diffusés.

LA SCÉNOGRAPHIE, L'ESPACE ET LA TECHNIQUE

Le public et les interprètes se trouvent **ensemble** dans un espace à peu près défini. Il y a beaucoup d'**enceintes**, des petites suspendues en l'air et des grosses dispersées aux quatre coins. A l'intérieur de l'espace il y a des « **stations de jeu** ». Les interprètes vont d'une station à une autre au cours du spectacle en fonction des modes de jeux.

Le public est **disséminé** dans l'espace, assis sur des bouts de troncs d'arbre, dans des transats ou sur des coussins. Il fait parti du décor. Les interprètes déambulent parmi les spectateurices, s'ajustent en fonction de leur placement, les contournent, les collent, les déplacent.

Des bouts d'objets qui composent le **décor**, semblent avoir été emprunté à la forêt, comme extraits d'un milieu, coupés et collés là. Mais... ils ont des étiquettes, du coup peut-être qu'ils ont juste été acheté dans un magasin de bricolage.

Le spectacle se joue **en extérieur**, dans des espaces « non dédiés ». On réunit les gens dans des cours d'école, d'immeuble ou de châteaux, dans des jardins privés ou des squares de quartier. On cherche des lieux **intra-muros**, au coeur des villes pour se questionner sur ce qui est en dehors des limites de nos constructions humaines, quelles soient physiques ou mentales.



FICHE TECHNIQUE

PRÉVISIONNELLE - 05/09/2024

La fiche technique du spectacle n'a pas encore été établie. Sa réalisation est prévue pour décembre 2024. En attendant voici quelques éléments prévisionnels qui vous permettront peut-être de vous projeter.

Spectacle tout public mais peut-être difficile d'accès pour les enfants de moins de 8/10 ans

Jauge idéale : 80 personnes

Durée : implantation sur une après-midi, une journée ou un week-end.

Le spectacle prend la forme d'une installation sonore permanente au cours de laquelle nous intervenons plusieurs fois. Nous pouvons fixer des rendez-vous avec le public ou bien faire en fonction de la fréquentation. La scénographie accueille le public, qui vient se détendre sur les transats et coussins pour écouter les sons diffusés. Au cours de la journée, nous pouvons aussi proposer des ateliers de musiques improvisée, de création sonore, de bruitage et/ou des tables rondes autour des thématiques liées au spectacle.

L'espace d'implantation :

Prévoir un espace de 15 m x 15 m environ (public compris)

Une arrivée électrique 230V - 16A sur cet espace

Un lieu calme pour permettre l'écoute

Des chaises, des coussins et/ou des transats

L'espace doit être assez grand pour accueillir la scénographie et le public. Le sol peut être de tout type (bitume, herbe, graviers), il n'a pas besoin d'être plan partout mais nous devons pouvoir installer des tables avec notre matériel. L'espace peut être encombré (buisson, murets, plates bandes, jeux).

Merci de privilégier des espaces où il y a quelques arbres, pour que l'on puisse suspendre nos enceintes et que le public soit à l'ombre. Nous ciblons des lieux tels que des cours d'école ou d'immeubles, des places de village, des parcs, des squares, des jardins privés, ...

Montage et démontage :

Nous estimons 3h de montage et 1h30 de démontage

Son :

Selon les moyens de la structure, nous demandons de fournir 4 enceintes passives (~ 400W RMS) avec les amplis et 4 câbles de 20 mètres pour relier les enceintes aux amplis.

Nous sommes autonomes sur le reste du matériel : console son, micros, pieds de micro, tables, câbles, ...

L'équipe en tournée :

3 personnes : 2 interprètes (Se-Hui Kim et Solène Chesnais) + 1 régisseur-se son

Se-Hui est végétarienne et Solène intolérante au gluten.

SOLÈNE CHESNAIS

ÉCRITURE, CRÉATION SONORE, SCÉNOGRAPHIE ET JEU

Le parcours de Solène Chesnais oscille depuis plusieurs années entre les arts plastiques et le monde du spectacle vivant. Forte d'une expérience de pyrotechnicienne de 2007 à 2011, et de multiples aller-retours dans les métiers de la technique du spectacle, elle s'intéresse également à la mise en scène et à la scénographie. Elle participe notamment à la création du spectacle *Personne* de Muchmuche Company, en tant que regard extérieur.

De 2009 à 2015, elle explore différents médiums à l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges, en ayant un attrait particulier pour l'installation, la mise en scène de matière ou d'objet afin de recréer des situations décalées, qui posent un regard critique sur certains aspects de notre société.

En 2013 Solène co-fonde le Collectif Points de Suspension qui a pour but de créer et diffuser des événements artistiques multidisciplinaires (musique, cuisine, installation, vidéo, spectacle...). Par ce biais elle pose aussi un pied dans le monde de la musique et de la création sonore. Cela retient toute son attention. Dès lors, elle ne cessera d'essayer de provoquer des occasions pour réunir des artistes autour de ces thématiques qui lui tiennent à cœur.



SE-HUI KIM

ÉCRITURE, MUSIQUE, CHANT, SCÉNOGRAPHIE ET JEU

Se-Hui Kim est née à Séoul, elle vit et travaille à Bourges. Après avoir eu une carrière pendant plusieurs années comme graphiste en Corée, elle a suivi des études aux Beaux Arts de Bourges. Pendant ses études, son travail consiste principalement à créer différentes variations de supports à partir de différents médias comme le dessin, la vidéo, la photographie et le son. Son travail sonore l'emmène à découvrir la musique au conservatoire de Bourges et lui permet d'approfondir la composition et le piano, d'apprendre plusieurs styles musicaux (le jazz, la musique baroque et la musique de la renaissance).

Ses projets sont le résultat de l'assemblage d'éléments issus de l'intime et du banal avec des images ou des sons. Autour de ces notions, un nouvel espace imaginaire se créé, toujours diffé-

rent pour questionner le sujet qui l'intéresse : la variation. Elle communique une certaine légèreté, une facilité à travers ses productions et fait en sorte qu'elles soient accessibles à tous.

Se-Hui Kim est également passée par le Post Diplôme Arts et Création Sonores à l'Ensa Bourges ainsi que par le Diplôme Universitaire «La musique et le tout-petit, la musique et l'enfant en situation de handicap» à Tours.

SIMON LINARD-CAZANAVE

REGARD EXTÉRIEUR MUSIQUE ET CRÉATION SONORE

Après un court passage aux Beaux-Arts de Bourges qui ne fait que confirmer son envie de se plonger corps et âme dans la musique, il s'inscrit au Conservatoire de Bourges, puis de Lille. Il y suit un cursus jazz en contrebasse, tout en gardant une oreille attentive à d'autres styles et d'autres instruments. Sa curiosité et son envie de décroquer l'apprentissage qui lui est donné au Conservatoire l'amènent à explorer la musique et les arts sonores de manière plus large.

Au-delà de la musique, il a participé à la conception et la réalisation de scénographies au sein du Collectif Points de Suspension (festival l'Odysée, une cour de convivialité à Chalon dans la rue et la Kermesse Bim Bam Boum). Il s'est également essayé au clown et a fait l'expérience d'accompagner un clown en tant que musicien. Ces errances lui ont donné le goût du transdisciplinaire où différents savoirs et points de vue se croisent et se rencontrent.

Au sein du Collectif, il joue dans le projet *Haricot Brocoli Épinard* (trio de musique improvisée pour le jeune public). En parallèle il fait parti de plusieurs formations de jazz et musiques improvisées.

S'apprête à rejoindre l'aventure :

- un·e régisseur·se son, qui sera en tournée avec nous
- un regard extérieur sur l'interprétation et la mise en scène

LUCIE ANCEAU

REGARD EXTÉRIEUR MOUVEMENTS ET INTERACTION PUBLIC

Lucie est danseuse et chorégraphe, elle travaille au sein de la Cie Alfred Alerte, basée à la Bergerie de Soffin, dans la Nièvre.

Lors d'une résidence dans son lieu, elle nous a fait profiter de son regard affuté sur les déplacements à travers le public et nos mouvements de manière plus générale. D'autres temps de travail sont prévus.

Lucie est une danseuse singulière qui développe une recherche autour de l'Autre, de la différence et de la rencontre sous toutes ses formes. Son appétence pour l'expérience avec le handicap, l'étrange, l'étranger, semble vouloir sans cesse travailler toutes les subtilités que la scène lui offre. Sa familiarité avec la musique, dans son métier de danseuse, lui donne une approche spécifique en tant que regard extérieur sur les projets musicaux et sonores.

PARTENAIRES

En 2023

Le 37ème Parallèle, à Tours (37)

Le Luisant, à Germigny l'Exempt (18)

Nous avons bénéficié du soutien du Département du Cher.



En 2024

La Bergerie de Soffin à Authiou (58) - accueil en résidence du 6 au 11 mai

Le Luisant à Germigny l'Exempt (18) - accueil en résidence du 30 avril au 5 mai puis ateliers du 17 au 21 septembre

La Communauté de Communes Pays de Néronde (18) - accueil en résidence du 17 au 21 juin avec restitution

La Fabrique Sonore - Cie Décor Sonore à Aubervilliers (93) - accueil en résidence et accompagnement technique du 13 au 18 novembre

Le 37ème Parallèle à Tours (37) - accueil en résidence du 25 novembre au 5 décembre, avec restitution

Nous bénéficions d'une aide à la résidence de la DRAC Centre Val de Loire, d'un soutien régional CVL Parcours de Production Solidaire et du soutien du Département du Cher.



Direction régionale
des affaires culturelles



CALENDRIER DE CRÉATION

Automne - hiver 2023/2024

Recherche et écriture du texte et de la musique.
Recherche de matières sonores et scénographiques.

Printemps - été 2024

Début de la construction de la trame globale du spectacle à partir de la base textuelle.
Recherche sur l'imbrication des différentes écritures sonores (musicales, vocales, bandes sons), textuelles. Actions culturelles autour de cette recherche. Intervention de regards extérieurs sur la présence scénique, le jeu et le corps.

Automne - hiver 2024/2025

Recherche technique : système de diffusion (polyphonie), diffusion enregistrée versus direct, sonorisation des voix et des instruments. Enregistrement final des paysages sonores, de la musique et des voix.
Construction des éléments de décors et des costumes.

Printemps 2025

Écriture scénique finale. Intervention des complices artistiques pour peaufiner l'interaction, la complémentarités des différents modes de jeu.

Été 2025

Sortie de création.

COORDONNÉES

Collectif Points de Suspension

ADRESSE

12 Les Petits Charentons
18 350 Ourouer-les-Bourdelins

collectifpointsdesuspension.fr
p.de.suspension@gmail.com
09 81 82 13 07

CONTACTS

Contact artistique et production :
Solène Chesnais
06 62 78 47 55